

- LA
D R O
M E - LE DÉPARTEMENT

SIGNALÉTIQUE POUR LA VALORISATION DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET ARCHITECTURAL DE LA DRÔME



- LA
D R O
M E -

LE DÉPARTEMENT

**SIGNALÉTIQUE
POUR LA VALORISATION
DU PATRIMOINE
HISTORIQUE ET ARCHITECTURAL
DE LA DRÔME**

(options visuelles)

2022
2025

Signalétique pour la valorisation du patrimoine historique et architectural de la Drôme

Chaque option graphique et réalisation de signalétique se construisent par une réflexion en amont afin de définir au mieux la pertinence des options visuelles

Un repérage préalable permet d'appréhender la qualité et la spécificité des lieux à signaler. Le choix de l'emplacement des panneaux, le mieux adapté dans un souci de respect de l'édifice et de sa valeur patrimoniale, influence le choix des formats, des supports.

Les parti-pris graphiques doivent être la sobriété et la discrétion dans un souci d'intégration à l'environnement du site et à l'édifice.

Sommaire

• Les matériaux

• Les panneaux édifices

(description historique, géographique...)

modèle **R** = 34 x 49 cm

modèle **R1** = 17 x 34 cm

modèle **C** = 34 x 34 cm

modèle **R2** = 49 x 60 cm

Les panneaux directionnels...

modèle **R1** = 17 x 34 cm

modèle **C** (vert.) = 34 x 34 cm

Les panneaux plans

(ville ou pays...)

modèle **R3** = 60 x 80 cm

modèle **R4** = 80 x 100 cm

Table d'orientation

(photo vue panoramique...)

modèle **TO** = 49 x 150 cm

• Les supports pour modèles R1, R2, R3, R4, R5

lutrins

totem-rue

lutrins mural

lutrins double

supports plans

(vertical, horizontal, simple ou double drapeau)

(matériaux)

Pourquoi le verre ?

L'utilisation du verre pour la réalisation d'une partie de la signalétique est fondée sur la qualité intrinsèque du matériau (transparence, imputrescibilité, finition).

Son traitement demande l'expertise qualifiée de professionnels du verre.
La plaque de verre est découpée puis percée de trous pour la fixation.

Deux techniques d'impression

1/ Impression sérigraphie avec pâte d'émail, puis cuisson au four à 700°, (fabrication artisanale - garantie 50 ans)

2/ Impression jet d'encre pour émaux, puis cuisson au four à 700°

La dernière étape consiste à «tremper» le verre afin d'assurer une meilleure sécurité en cas de bris.

Pourquoi des supports en métal

La réalisation de supports en métal (lutrin, totem-rue et support plan), s'impose lorsqu'il n'y pas de mur ou que ce dernier ne peut recevoir de panneau .

Ces supports sont en tôle d'acier de 10 mm, assemblée par soudure, dont la finition par une métallisation zinc alu et une couche de peinture polyester, assurent une certaine pérennité.

verre ?
métal?



(édifice)

modèles
Descriptif
historique
R (34 x 49 cm)
R1 (17 x34 cm)

Signalétique pour la valorisation
du patrimoine historique et architectural
de la Drôme

2

Tours du rempart extérieur

Depuis ce point, nous pouvons observer les deux tours de défense en forme de fer à cheval «ouvertes à la gorge», percées de meurtrières (pour arbalètes et mousquets). Elles sont espacées de 80 mètres environ (distance d'une portée d'arbalète).

D'après le cadastre napoléonien, il existait deux autres tours : l'une au niveau du n°9 du chemin de Ronde et l'autre au bas de l'escalier de la rue du Colombier. Les 4 tours et les 4 portes, équidistantes, défendaient l'ensemble de l'enceinte extérieure.

Towers of the outer rampart
From this point we see the two defense towers still in place, they are horseshoe towers "open at the throat", pierced with loopholes (for crossbows and muskets). They are spaced about 80 meters apart (distance of a crossbow range).
According to the Napoleonic cadastre, there were two other towers: one at. n° 9 Chemin de Ronde and the other at the bottom of the stairs in Rue du Colombier. The 4 towers and 4 gates, equidistant, defended the entire outer enclosure.

3

9

Eglise Saint-Lambert et Chapelle des Pénitents

L'église Saint-Lambert a été construite au début du 12^e siècle comme chapelle castrale pour le seul usage du seigneur et de ses proches ; l'église paroissiale se trouvait alors à Saint-Marcel où le pouvoir religieux était implanté de longue date autour du prieuré rattaché à Cluny en 1037. La construction est très sobre.

Le clocher roman a été détruit lors des guerres de religion et reconstruit à deux reprises en 1617 puis après la seconde guerre mondiale.

L'entrée est très en contre-bas du niveau de la place car celle-ci a été créée au début des années 1970 sur les gravats des nombreuses habitations ruinées et sur ceux résultant de l'arasement de la pointe du rocher calcaire. Accolée à l'église, la chapelle des pénitents* a été édifiée en 1672 par la confrérie de Pénitents de Sauzet pour l'usage de ses membres. Initialement cette chapelle ne communiquait pas avec l'église. Par la suite un grand arc a été ouvert entre les deux bâtiments pour permettre des offices communs.

*Nom donné aux membres de certaines confréries laïques qui font pénitence et portent un costume spécial comportant notamment un capuchon couvrant la tête et les épaules

Saint-Lambert Church and Chapel of the Penitent
The Saint-Lambert church was built at the beginning of the 12th century as a castral chapel for the sole use of the lord and his relatives; the parish church was then in Saint-Marcel where religious power had long been established around the priory attached to Cluny in 1037. The construction is very sober. The romanesque bell tower was destroyed during the wars of religions and rebuilt twice in 1617 and then after the Second World War. The entrance is very below the level of the square because it was created in the early 1970's on the rubble of the many ruined houses and on those resulting from the leveling of the point of the limestone rock. Attached to the church, the chapel of the penitents* was built in 1672 by the brotherhood of Penitents of Sauzet for the use of its members. Initially this chapel did not communicate with the church, later a large arch was opened between the two buildings to allow common offices.

*The name of penitents is given to the members of certain lay brother who perform penitential exercises and who wear a special costume including a bonnet covering the head and the shoulders.



10



Signalétique pour la valorisation
du patrimoine historique et architectural
de la Drôme

(édifice)

modèle
Descriptif
historique
C (34 x 34 cm)



Abbaye de Léoncel



L'édifice

The building

Sobriety, austerity and simplicity characterise Cistercian architecture in accordance with the prescriptions of Saint Bernard. The first building was consecrated in 1188. Construction work probably continued until 1230-1240, judging by the capitals in the nave. The combination of many styles is another Cistercian characteristic: Benedictine style tripartite chevet, Provençal type apse and cupola, small columns and openings decorated in the Dauphinois manner, touches of Burgundian influence for the springers in the nave... The central nave is divided into five bays and is well lit by a clerestorey. It is separated from the aisles by massive square pillars supporting the pointed arches of the large arcades. Its later vaulting consists of a succession of groined vaults of tufa covering each bay. They are mounted on cross-ribbed vaults and separated by arch bands with complex bases: high abacus, embedded columns and supports.

Sobriété, austérité et dépouillement caractérisent l'architecture cistercienne marquée par les écrits de saint Bernard. A Léoncel, le premier édifice fut consacré en 1188. Sa construction se serait prolongée jusque vers 1230-1240 comme en témoigne la typologie des chapiteaux de la nef. La combinaison de nombreuses influences est une autre caractéristique cistercienne : chevet tripartite bénédictin, plan provençal de l'abside et de la coupole, décor dauphinois à colonnettes des ouvertures, expériences bourguignonnes dans les systèmes de retombées de la nef.

La nef centrale divisée en cinq travées est largement éclairée par un étage de claires-voies. Elle est séparée des bas-côtés par des piliers massifs de section carrée, qui reçoivent les arcs brisés des grandes arcades. Son voûtement tardif est constitué d'une succession de voûtes d'arêtes en moellons de tuf qui couvrent chaque travée. Ces voûtes sont montées sur des croisées d'ogives et séparées par des arcs doubleaux aux supports complexes : hauts tailloirs, colonnes engagées et culots.



8

Chapelle Saint-Jean



La dévotion à saint Jean est prépondérante dans les traditions de Montségur-sur-Lauzon depuis la construction de la première église du village. La chapelle Saint-Jean a été inaugurée en 1747 sur l'emplacement d'un ancien oratoire. D'abord constituée d'une nef unique, elle a ensuite été agrandie par deux chapelles latérales faisant office de transept (partie transversale à la nef centrale donnant à l'édifice une forme de croix). Le clocher-porche néogothique date de 1925.

La chapelle est placée sous la protection de « saint Jean devant la Porte Latine ». L'histoire rapporte qu'à la fin du 1^{er} siècle, l'apôtre fut plongé dans une chaudière d'huile bouillante sur ordre de l'empereur Domitien. Le supplice eut lieu devant l'une des portes sud de Rome, dite Porte Latine. Saint Jean en sortit indemne. Une messe et une grande procession sont organisées à Montségur-sur-Lauzon chaque dimanche suivant le 6 mai qui commémore l'événement.

Devotion to St John has been predominant among Montségur-sur-Lauzon traditions since the construction of the first village church. St John's chapel was inaugurated in 1747 on the site of the former oratory. At first, it consisted of a single nave; later it was enlarged by the addition of two side chapels serving as a transept (giving the building the form of a cross). The stylised Neogothic facade dates from 1925.

The chapel was placed under the protection of "St John at the Latin Gate". History recounts that, at the end of the 1st century by order of Emperor Domitien, the apostle was plunged into a cauldron of boiling oil. The agony took place in front of one of the southern gates of Rome, called the Latin Gate. St John emerged unscathed. A mass and a grand procession are organised at Montségur-sur-Lauzon yearly on the Sunday following 6th May, commemorative date of the event.



La procession de la Saint-Jean obéit à des règles précises. En tête, les tambours, puis les enfants avec les oriflammes. Viennent ensuite les bannières de saint Jean ainsi que trois aiguillades, mâts en bois de 8 mètres sur lesquels sont fixés des demi-cercles en osier tendus de tissus par des aiguilles. De couleur rose, blanche et verte, ces aiguillades sont respectivement confiées aux dames, aux demoiselles et aux jeunes gens. Arrive enfin le buste de saint Jean survivant au bain d'huile bouillante. Une tradition qui, avec quelques évolutions, se perpétue encore de nos jours.

À l'intérieur, est conservé le dais de procession du 19^e siècle à colonnes torsées en bois polychrome et doré abritant saint Jean émergeant de la chaudière.

The St John procession follows strict rules. At the front, the drummers, then the children with oriflammes. After that, the banners of St John and three "aiguillades"- eight-metre wooden masts on which were fixed half circles of wicker and across which cloth was stretched and attached with pins. They were pink, white and green and carried by ladies, girls and young men respectively. Finally, came the bust of St John who had survived the boiling oil. A tradition which is continued to this day, though with a few variations.

Inside, the dais from the 19th century procession has been conserved with its twisted polychrome and gilded wooden columns protecting St John emerging from the cauldron.





(directionnel)

Signalétique pour la valorisation
du patrimoine historique et architectural
de la Drôme

.....



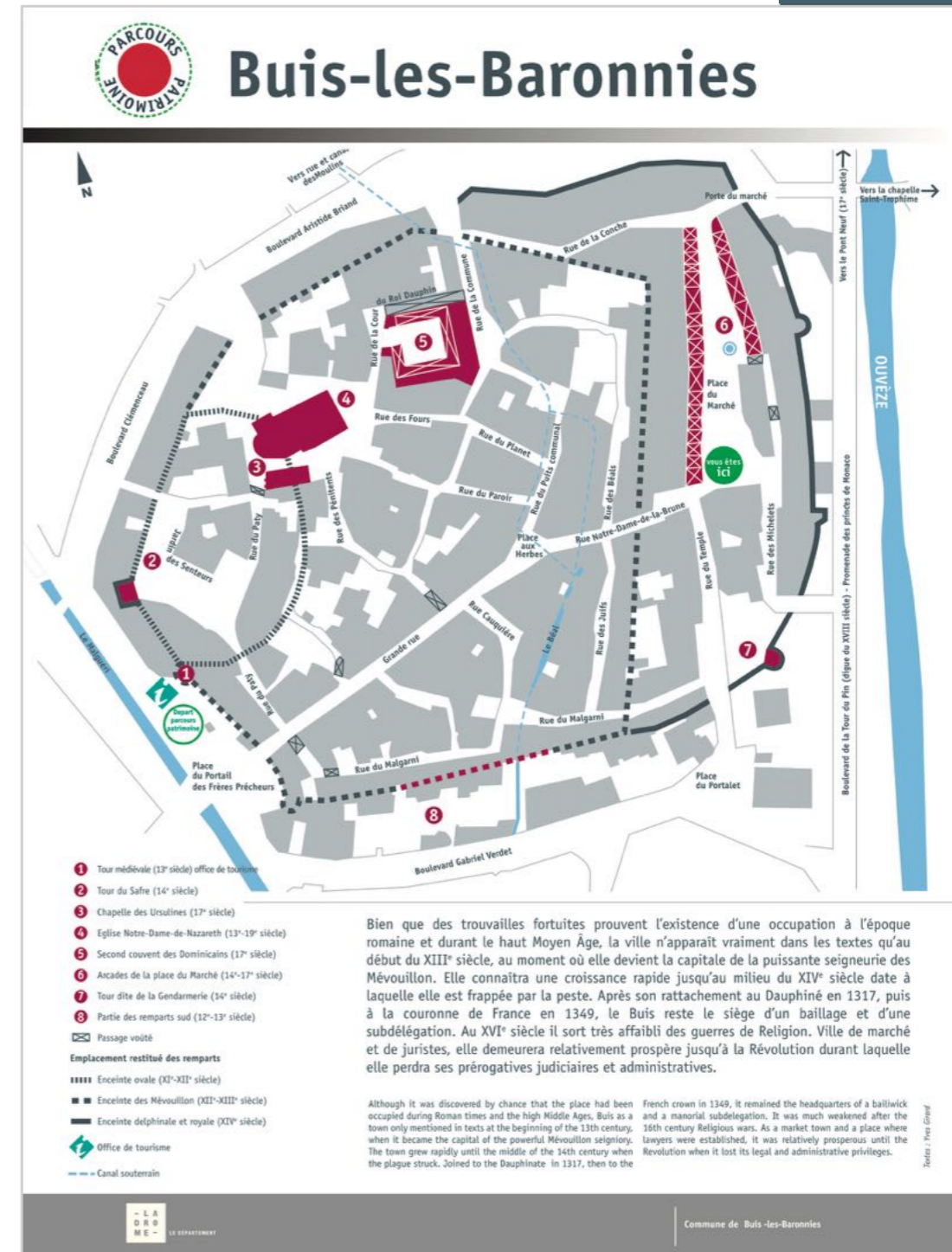
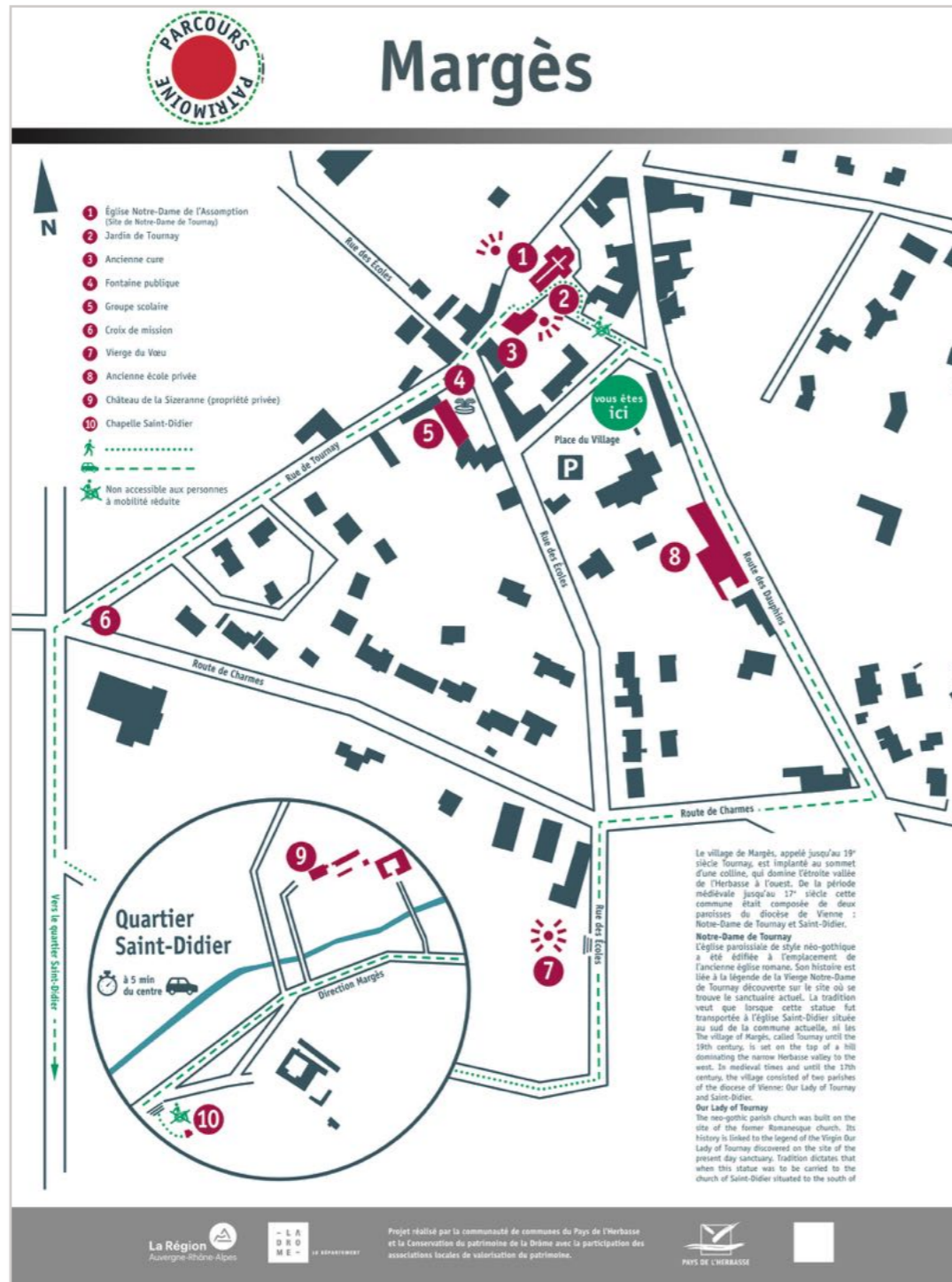
modèles
Directionnels
R1 (17x 34 cm)
C (34x 34 cm)




(plan)

modèle
Plan
R3 (60 x 80 cm)
vertical

Signalétique pour la valorisation
du patrimoine historique et architectural
de la Drôme

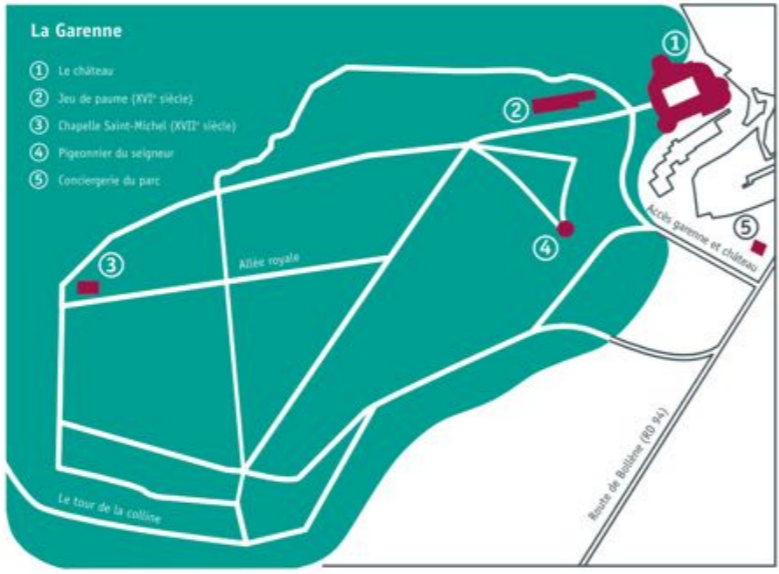




• Suze-la-Rousse •

La Garenne

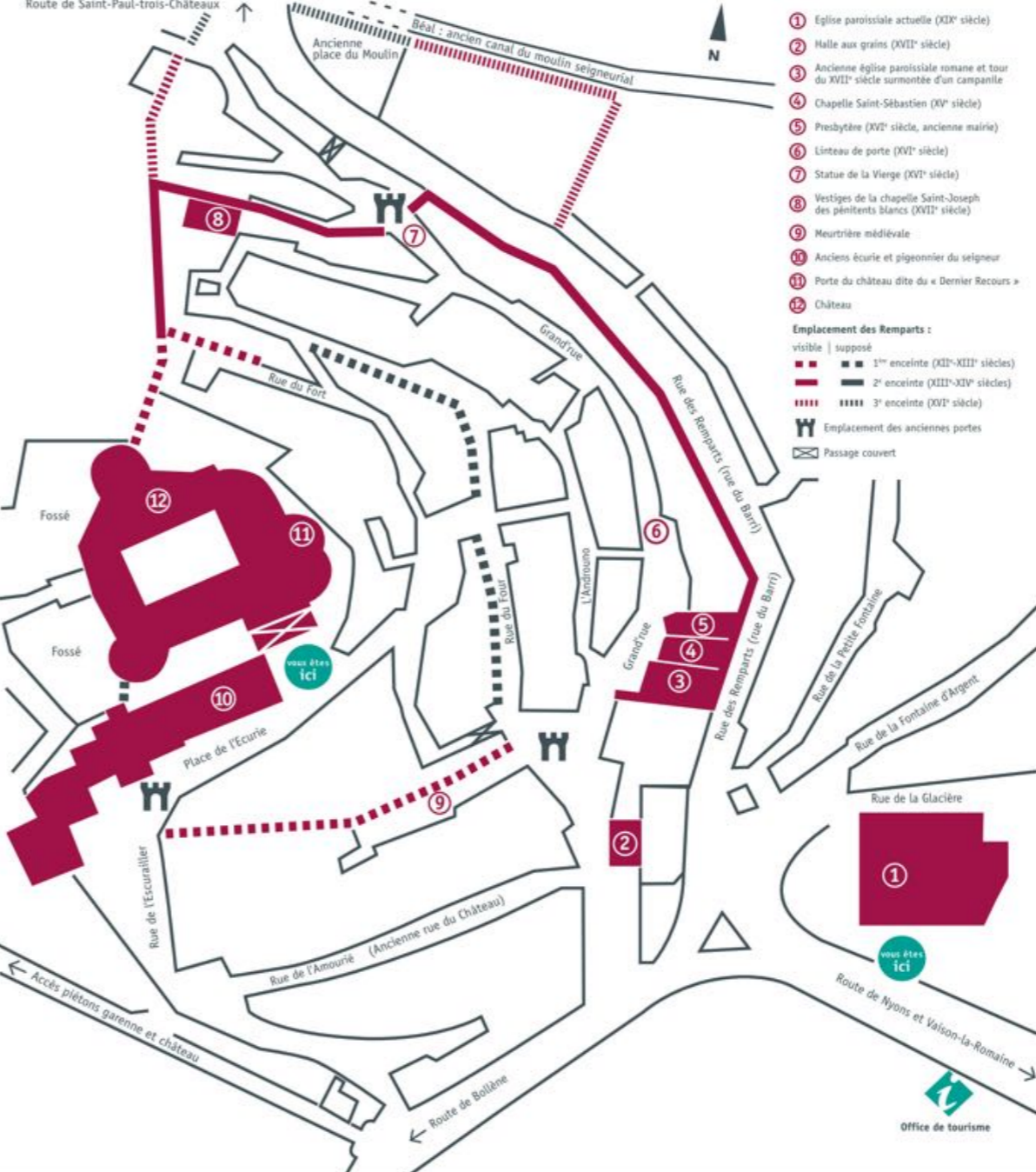
- 1 Le château
- 2 Jeu de paume (XVI^e siècle)
- 3 Chapelle Saint-Michel (XVII^e siècle)
- 4 Pigeonnier du seigneur
- 5 Concobergerie du parc



Route de Saint-Paul-trois-Châteaux

Route de Bollène (RD 94)

Accès garenne et château



1 Eglise paroissiale actuelle (XIX^e siècle)

2 Halle aux grains (XVII^e siècle)

3 Ancienne église paroissiale romane et tour du XVII^e siècle surmontée d'un campanile

4 Chapelle Saint-Sébastien (XV^e siècle)

5 Presbytère (XVI^e siècle, ancienne mairie)

6 Linteau de porte (XVI^e siècle)

7 Statue de la Vierge (XVI^e siècle)

8 Vestiges de la chapelle Saint-Joseph des pénitents blancs (XVII^e siècle)

9 Meurtrière médiévale

10 Anciens écurie et pigeonnier du seigneur

11 Porte du château dite du « Dernier Recours »

12 Château

Emplacement des Remparts :
visible | supposé

1^{re} enceinte (XII^e-XIII^e siècles)

2^e enceinte (XIII^e-XIV^e siècles)

3^e enceinte (XVI^e siècle)


W Emplacement des anciennes portes


☒ Passage couvert

Suze-la-Rousse appears in medieval texts from the end of the 11th century. However, archaeologists have found traces of much earlier human occupation. Below the imposing castle walls, the fortified town, built on the hillside of a vast plateau, is defended by three enceintes. The ramparts (barris in Provençal) follow the contours of the terraces and the spread of the habitations down to the river Lez as far as the lord's millrace to the north. Many remains are still visible: the large well-constructed stones of the ramparts, a few loopholes, traces of the sentry path. The village was shaped by ecclesiastical buildings. In the Middle Ages, the parish church was a priory dependent on the abbey, first of La Chaise-Dieu, then of Cluny. 15th and 16th century economic and demographic growth enabled the village to develop.

At the same time, the castle was extensively modified. Its park, called La Garenne, replaced a fortified prehistoric hillside settlement, and Neolithic remains have been found there. The exterior of the building is late medieval in style and the inside has been completely remodelled since the Renaissance. It is an attractive country residence, notable for its magnificent main courtyard of the 16th century. The architecture matches the importance of the families who lived there - a line of the Baux princes of Orange until the 14th century, then the La Baume-Suze and their descendants until the 20th century. Since its acquisition by the Regional Council of the Drôme in 1964, the castle has been largely restored. Today it is open to the public.

Suze-la-Rousse est mentionnée dans les textes médiévaux dès la fin du XI^e siècle. Cependant les archéologues ont retrouvé des traces d'occupation humaine bien plus anciennes. Dominé par les murailles imposantes du château, le bourg fortifié, aménagé sur le flanc d'un vaste plateau, est défendu par trois enceintes. Les remparts (barris in provençal) s'adaptent aux terrasses du relief et suivent l'extension de l'habitat vers la rivière du Lez jusqu'au canal du moulin seigneurial au nord. De nombreux vestiges restent visibles : les grosses pierres bien agencées des remparts, quelques meurtrières, parfois le chemin de ronde. Le village est structuré par des monuments religieux. Au Moyen Âge, l'église paroissiale est un prieuré qui dépendait de l'abbaye de La Chaise-Dieu puis de celle de Cluny. L'essor économique et démographique des XV^e-XVI^e siècles permet son embellissement. Le château fait l'objet d'importants réaménagements pendant la même période. Son parc appelé la Garenne a succédé à un habitat préhistorique fortifié de hauteur, et des vestiges du Néolithique ont été découverts. L'édifice présente un aspect extérieur de la fin du Moyen Âge. L'intérieur a été complètement remanié depuis la Renaissance. C'est une belle demeure de plaisance marquée par la construction d'une magnifique cour d'honneur du XVI^e siècle. L'architecture illustre l'importance des familles qui l'ont habitée, une lignée des Baux princes d'Orange jusqu'au XIV^e siècle, puis les La Baume-Suze et leurs descendants jusqu'au XX^e siècle. Depuis son acquisition par le Département de la Drôme en 1964, le château a fait l'objet de nombreuses restaurations. Il est aujourd'hui ouvert au public.





Commune de Suze-la-Rousse

(plan illustré)

modèle
Plan illustré
R3 (60 x 80 cm)
vertical

Signalétique pour la valorisation
du patrimoine historique et architectural
de la Drôme

Pays de l'Herbasse

Arthenonay
Le château mentionné pour la première fois en 1278 est à l'origine du village perché de Puît-Céard. Entre le XIII^e et XVIII^e siècles, les terres du Puît-Céard et de Saint-André situées au sud du village sont réunies. À Saint-André le seigneur protestant de Puît-Céard fait édifier au XVI^e siècle un château qui aurait hébergé Calvin en 1561.

Barthenay
Sentinelle gardienne de l'entrée du pays de Bourdeaux, les vestiges du donjon et de l'enceinte médiévale sont les derniers témoins du château de Mornans au pied duquel s'est développé le bourg perché. Le temple du XIX^e et de nombreux cimetières familiaux protestants témoignent de l'importance de la religion réformée sur le territoire.

Bren
De l'ancien château de Bezaudun, "Castrum Bezaudun" cité en 1225, il ne reste que le donjon ruiné dessiné sur la crête et aujourd'hui propriété privée. En 1856, des pluies torrentielles causèrent un glissement de terrain provoquant la disparition du vieux village situé en aval du donjon. En 1858 un temple protestant est édifié au bord de la Bine.

Chavannes
Implanté à la confluence de deux ruisseaux, le village-rue des Fornils, où veille un arbre de la liberté planté en 1848, possède une ancienne église. Construite en 1702, elle a été réhabilitée en temple protestant en 1806.

Montchenu
Le village perché médiéval, "La Vieille", a été abandonnée au XIX^e siècle au profit de hameaux dispersés qui s'installèrent dans les vallées dès le XV^e siècle. Établie sur un site gallo-romain, l'église Saint-Jean-Baptiste d'origine romane a été de nombreuses fois remaniée. De 1806 à 1904 elle est utilisée comme temple protestant.

Marsaz
Bourgs paroissiaux distincts jusqu'à la Révolution, les deux hameaux, Bouvières et Guisans, forment aujourd'hui la commune de Bouvières, jadis divisée en trois châteaux : le castrum féodal de Guisans aujourd'hui en ruines, la maison-fort médiévale dit Château Vieux et le château de Bouvières. L'église et le temple du XIX^e siècle, la maison Renaissance, le lavoir et les fontaines sont d'autres témoins du passé de ce village.

Marges
Deux édifices religieux sont cités en 1338 : l'église Saint-Marcotin, à l'emplacement actuel de la chapelle du cimetière (XIX^e siècle) et l'église Saint-Vincent, surnommée chapelle de l'Herbasse (disparue en 1960). Une église dédiée à Saint-Barthélemy est construite au XIX^e siècle. Elle est partiellement détruite en 1907, lors d'un glissement de terrain qui ravage le village. En contrebas une nouvelle église est édifiée.

Chammes/Herbasse
Traversé par la Rimandoule au pied de la montagne Saint-Maurice, Truinas est constitué de maisons et hameaux dispersés mais également l'église Saint-Jean-Baptiste du XVII^e siècle et le temple protestant. Les terrains fortement en pente ont été aménagés en terrasses plantées d'amandiers au XIX^e siècle.

Donat
Inversé par la Rimandoule au pied de la montagne Saint-Maurice, Truinas est constitué de maisons et hameaux dispersés mais également l'église Saint-Jean-Baptiste du XVII^e siècle et le temple protestant. Les terrains fortement en pente ont été aménagés en terrasses plantées d'amandiers au XIX^e siècle.

Bézaudun-sur-Bine

Bézaudun-sur-Bine (Besaldunum 1032)
Le village est mentionné dès le 8^e siècle comme possession des Comtes du Valentinois. Au 13^e siècle, l'évêque de Die implanta son château sur le Rocher du Pas la Baume, autour et en contrebas duquel se développa un village castral, au lieu-dit la « vieille ». Au cours du 16^e siècle, ce castrum connu de brusques changements : le lieu fut déserté au profit d'un habitat dispersé composé d'une vingtaine de granges et hameaux. Peu avant la Révolution, Bezaudun comportait au moins un moulin et comptait des tisserands de chanvre et des fabricants de laine, travaillant au lieu-dit « les foulons » en bordure de la Bine. En 1790 la population était de 449 habitants et 97 % d'entre eux étaient protestants. On aperçoit encore un cimetière familial isolé au milieu de pâturages près de la départementale (D 156). La mairie actuelle, installée en 1839 dans une ancienne maison accueillit la première école.

1 Le hameau des Guillons (situé en amont des Peyrots) et le hameau des Colins regroupent quelques maisons en pierres et bâtiments anciens très caractéristiques.

2 Le temple (propriété privée)
Le premier temple aurait été rasé en 1683. L'église de la vieille fut cédée pour la célébration du culte protestant en 1806. Détruite en 1856 après un glissement de terrain, on fit édifier un temple aux abords du hameau des Peyrots, le long de la route départementale (D 330). L'édifice est devenu depuis propriété privée. Une pierre sculptée conservée par la commune a servi de modèle pour l'édification de la façade.

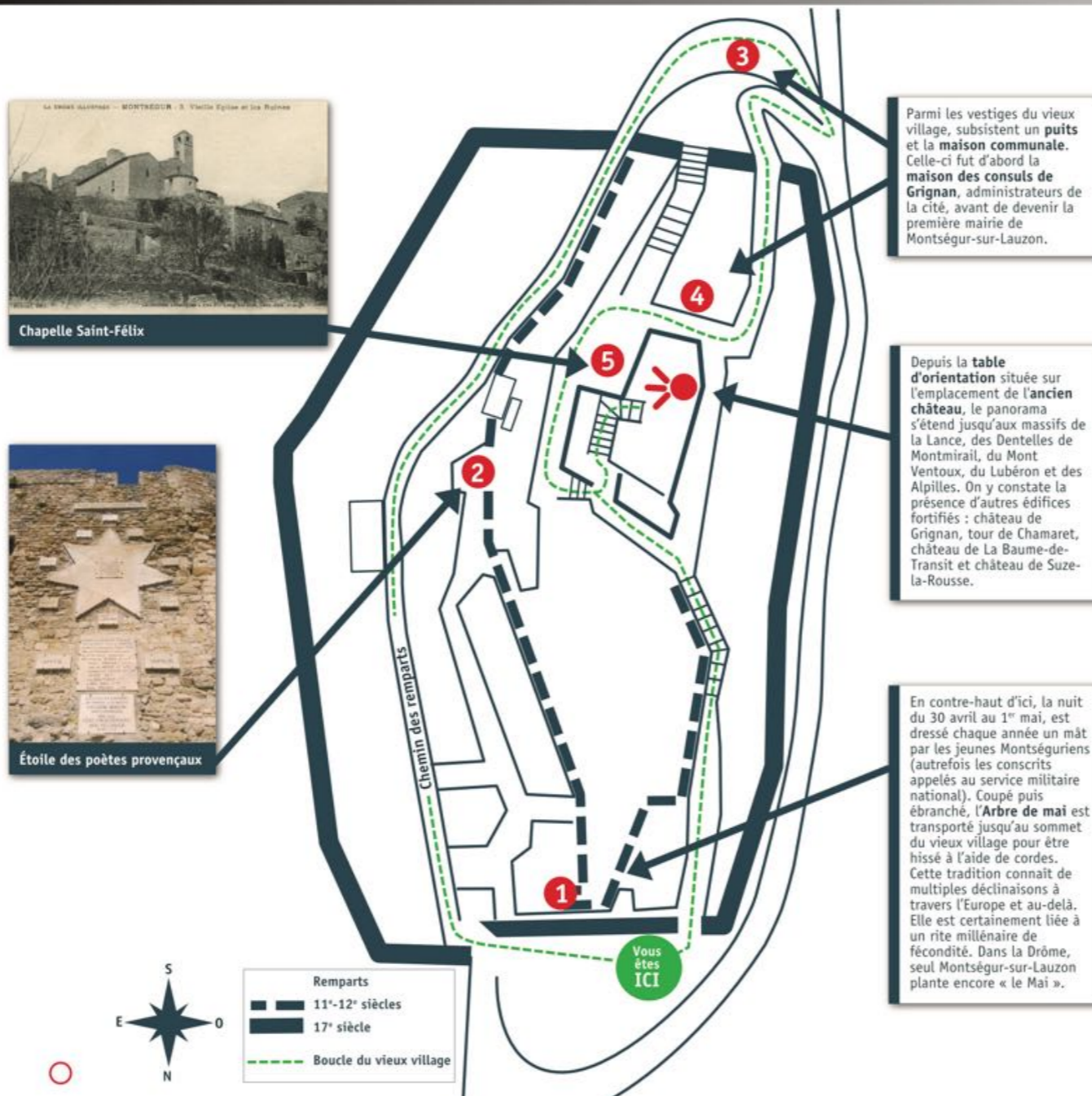
3 La vieille et le hameau des Peyrots
Développé au Moyen Âge en contrebas du château et de la tour, composé de maisons et d'une église, le vieux village (vialle) disparut lors d'un glissement de terrain en 1856, et correspond aujourd'hui au hameau des Peyrots. Les habitants s'installèrent dans différentes fermes en contrebas, près du temple.

4 La tour de Bezaudun
Seul vestige du château attesté en 1211, elle fut édifée par la famille des Poitiers pour protéger et surveiller la marche de leurs soldats venant du col de la Chaudière et passant par la vallée de la Bine, entre Mornans et Bourdeaux. Elle fut endommagée par les Évêques de Die durant les deux siècles de guerre qu'ils firent contre les Poitiers. De plan presque carré, d'aspect massif, elle se caractérise par un bel appareil de pierres de taille, des murs épais ajourés de deux meurtrières et d'une porte à arc en plein cintre.

5 Le temple (propriété privée)
The Protestant church (private) is said to have been razed to the ground in 1683. The protestants were given the church in the "vialle" to hold services in 1806. Destroyed in the landslide of 1856, a Protestant church was then built on the edge of the Peyrots hamlet, along the departmental road, D330. The building has since become private property. A sculpted stone salvaged by the municipality was used as a model to build the façade.



Vieux village de Montségur-sur-Lauzon



Grâce à sa position dominante sur la plaine et à son socle en roche calcaire haut de 10 mètres, le château de Montségur-sur-Lauzon représentait un ouvrage de défense efficace. Il aurait successivement appartenu aux seigneurs de Montségur, Adhémar, Villardi et Félix du Muy. Bâti autour du 10^e siècle, il fut entouré de remparts (11^e et 12^e siècles) destinés à protéger les habitations avoisinantes. La colline fut ceinturée d'un rempart supplémentaire au 17^e siècle pour permettre l'extension du bourg.

Thanks to its dominating position over the plain and its 10 metres base of limestone rock, the castle at Montségur-sur-Lauzon was an efficient defensive building. It successively belonged to the Lords of Montségur, Adémar, Villardi and Félix du Muy. Built around the 10th century, ramparts were added in the 11th and 12th centuries to protect the adjacent dwellings. The hillside was surrounded by another rampart in the 17th century to enable extension of the village.

3 4 Among the vestiges of the old village remain the well and the community hall. The latter was first the house of the consuls of Grignan, administrators of the town, before becoming Montségur-sur-Lauzon's first Town Hall.

5 From the panorama extending over to the mountains of the Lance, the Dentelles de Montmirail, the Mont Ventoux, the Lubéron and the Alpilles, we can see other fortified buildings: the castle at Grignan, the Chamaret tower, the castle at La Baume-de-Transit and the castle at Suze-la-Rousse.

1 Each year on the night of the 30th April to 1st May, a mast is erected above this spot by the young people of Montségur (formerly this was done by conscripts called to military service). Felled, then, with branches removed, the May tree is transported up to the summit of the old village to be erected by means of ropes. This tradition was widespread across Europe and beyond. It is certainly connected to thousand-year-old fecundity rites. In the Drôme, only Montségur-sur-Lauzon still plants the "May".



(table d'orientation)

modèle
Table Orientation
(45 x 150 cm)

Signalétique pour la valorisation
du patrimoine historique et architectural
de la Drôme

Cornillon-sur-l'Oule

Cornillon est posé au cœur de la basse vallée de l'Oule.
D'une trentaine d'années, cette vallée est devenue le théâtre d'une succession de feux qui ont dévasté, entre autres, des fermes isolées situées de Serres (jusqu'à 100 m d'altitude) à Rémuzat. Si la Vallée est aujourd'hui dominée par l'Oule, il faut imaginer une architecture plus présente que l'actuelle, avec des fermes de pierres, des champs de grains et des vergers, sans oublier les nombreux villages et fermes de la vallée.

Cornillon is set in the heart of the lower Oule valley.
Along a north-south axis, the valley was forested from a succession of lands during the last century period between 100 and 100 meters ago from what emerged, among other things, from mountains. Although the landscape is largely dominated by the valley, during the period between the last war, agriculture could have been more important and with more variety. There would have been fields, orchards and vineyards, and the landscape would have been more varied.

On the east side of the village, the difficult passage across the mountain road 100 and 100 meters ago, which still exists on the left bank of the Oule, where the village is now located.
The valley is today primarily dominated by the forest, which covers the area and the north. It has been over several periods (100, 100 meters ago) and was largely dominated by the valley. There was an original plan, probably intended to be built according to the landscape, with fields, orchards and vineyards, and the landscape would have been more varied.

Sauzet ...

Sauzet ...
Sauf pour le fait que la ville est posée sur une succession de feux qui ont dévasté, entre autres, des fermes isolées situées de Serres (jusqu'à 100 m d'altitude) à Rémuzat. Si la Vallée est aujourd'hui dominée par l'Oule, il faut imaginer une architecture plus présente que l'actuelle, avec des fermes de pierres, des champs de grains et des vergers, sans oublier les nombreux villages et fermes de la vallée.

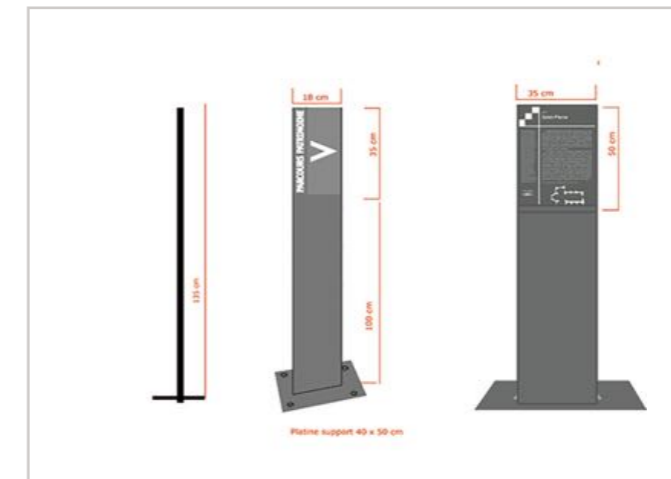
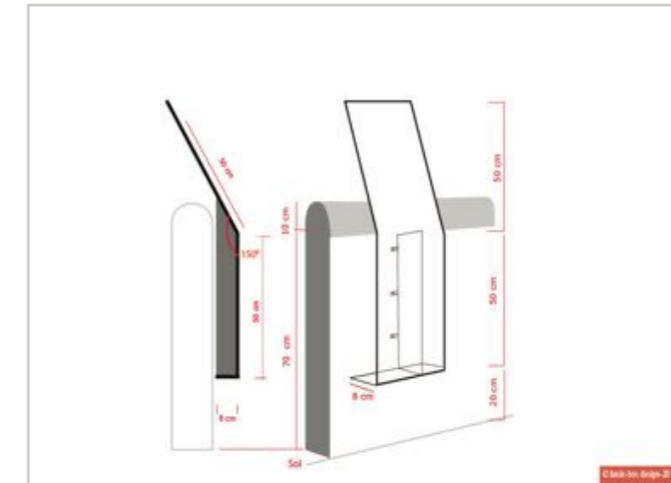
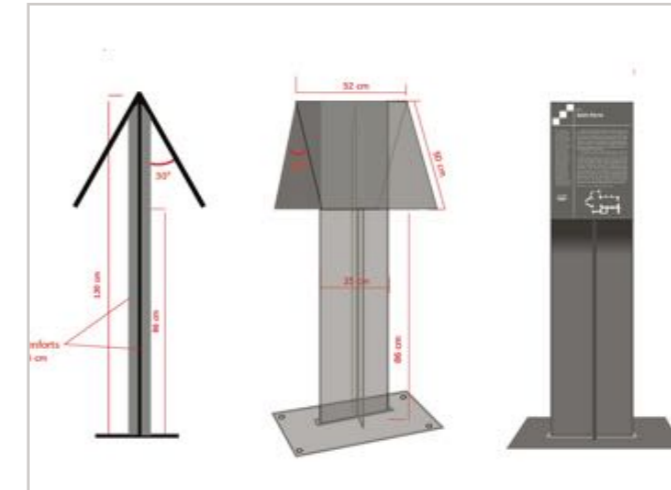
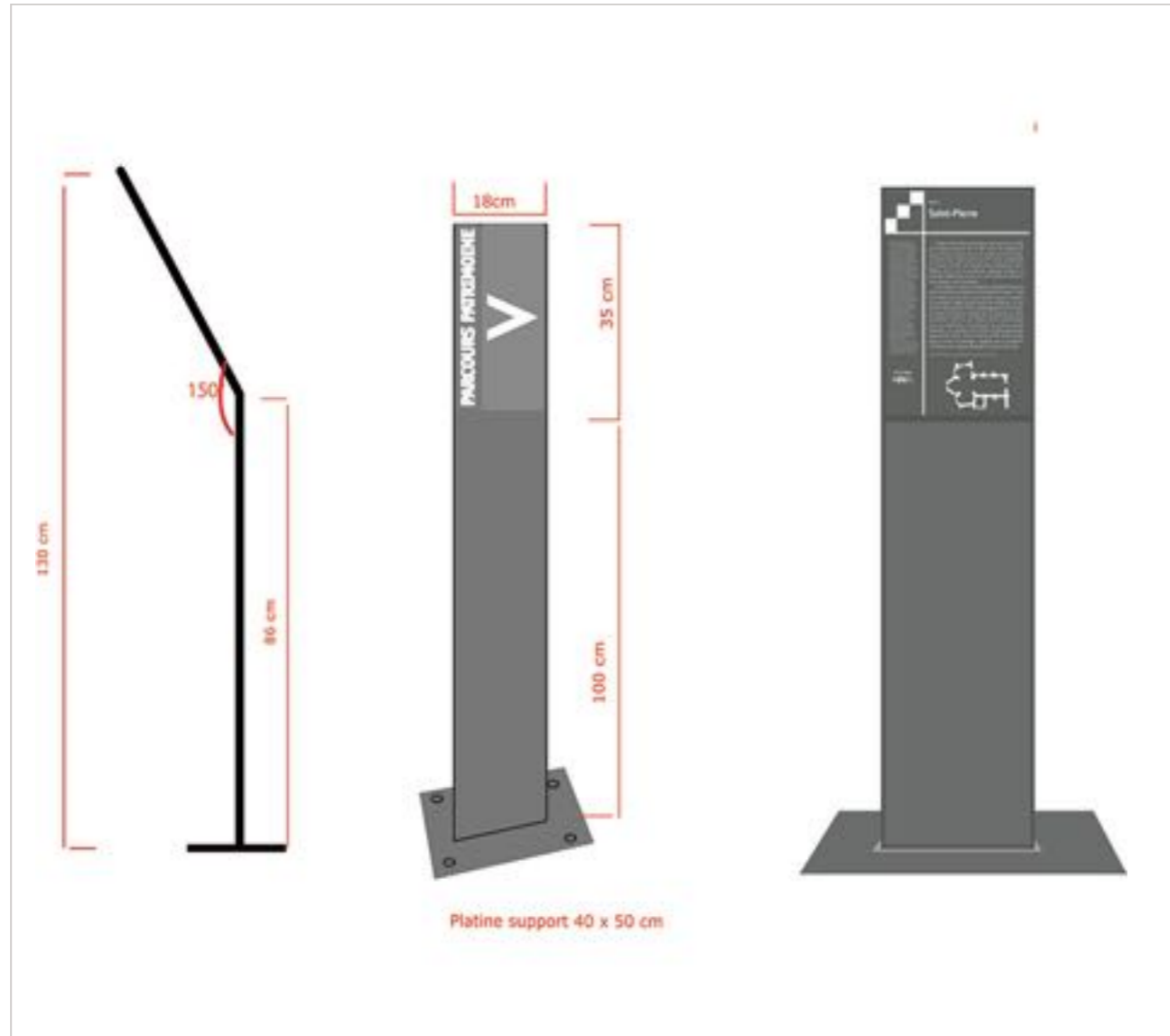
Sauzet
Along a north-south axis, the valley was forested from a succession of lands during the last century period between 100 and 100 meters ago from what emerged, among other things, from mountains. Although the landscape is largely dominated by the valley, during the period between the last war, agriculture could have been more important and with more variety. There would have been fields, orchards and vineyards, and the landscape would have been more varied.

On the east side of the village, the difficult passage across the mountain road 100 and 100 meters ago, which still exists on the left bank of the Oule, where the village is now located.
The valley is today primarily dominated by the forest, which covers the area and the north. It has been over several periods (100, 100 meters ago) and was largely dominated by the valley. There was an original plan, probably intended to be built according to the landscape, with fields, orchards and vineyards, and the landscape would have been more varied.

(support panneau)

modèle
lutrins simple, droit,
double

Signalétique pour la valorisation
du patrimoine historique et architectural
de la Drôme

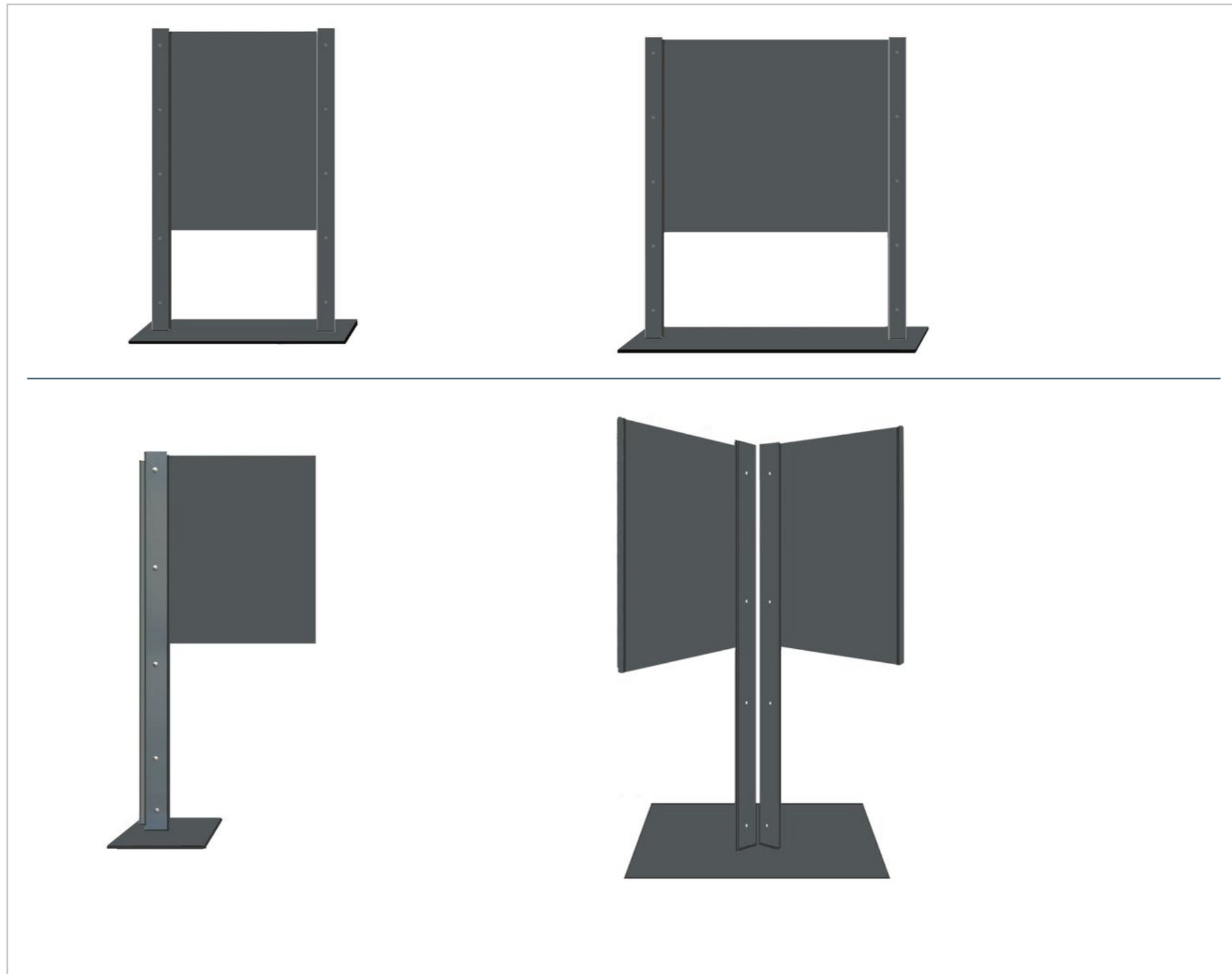


(support plan)

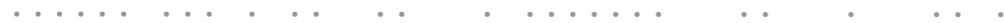
modèles
support plans
(vertical
ou horizontal)

Signalétique pour la valorisation
du patrimoine historique et architectural
de la Drôme

.....



(contact)



Conception graphique et design des modules:

JP Bos_Basic_design

06 07 26 93 90

basic.bos@orange.fr

Atelier Thomas Vitraux

